

à le faire avec ferveur en gémissant devant Dieu, et la nuit même j'eus cette vision : Je vois Dinocrate sortir d'un lieu ténébreux où il y avait plusieurs autres personnes ; il était dans une grande ardeur et une grande soif, le visage crassoux, le teint pâle, avec l'ulcère qu'il avait quand il mourut. Ce Dinocrate était mon frère selon la chair ; à sept ans il mourut malheureusement d'un cancer au visage, faisant horreur à tout le monde. C'était pour lui que j'avais prié. Il y avait une grande distance entre lui et moi, en sorte qu'il nous était impossible de nous approcher l'un de l'autre. Près de lui était un bassin rempli d'eau, dont le bord était plus haut que la taille de l'enfant. Dinocrate s'étendait comme s'il allait boire, et moi, je m'affligeais de ce qu'ayant de l'eau dans le bassin, il ne pouvait y atteindre à cause de la hauteur du bord. Je m'éveillai et je connus que mon frère était dans la peine, moi j'eus confiance que je pourrais le soulager ; je priai donc pour lui, demandant à Dieu jour et nuit, avec larmes qu'il me l'accordât. Je continuai jusqu'à ce que nous fûmes transférés à la prison du camp, étant destinés au spectacle qu'on devait y donner à la fête du César Géta. Le jour que nous fûmes dans les ceps, il nous fût montré ceci : ce même lieu que j'avais vu ténébreux, je le vis éclairé, et Dinocrate le corps très-bien vêtu, se rafraîchissant ; et au lieu de sa plaie, une cicatrice. Le bord du bassin que j'avais vu était abaissé jusqu'à la ceinture de l'enfant ; il entraînait de l'eau sans cesse, et sur ce rebord était une coupe d'or pleine d'eau. Dinocrate s'approcha et